RÉDACTION ADMINISTRATION

BUREAU DES ABONNEMENTS Imprimerie Saint-Paul Avenue de Pérolles, Fribourg, Suisse

ABONNEMENTS

1 mois 3 mois 6 mois 1 an

Buisse. Fr. 1 50 4 — 6 50 12 —

Etranger > 2 80 7 — 13 — 25 —

On peut s'abonner à chaque bureau de postej Les abonnements partent du 1" et du 16 de chaque mois.

# LA LIBERIE

Journal politique, religieux, social

ANNONCES

AGENCE DE PUBLICITÉ

HAASENSTEIN & VOGLER

Rue St-Pierre

FRIBOURG

PRIX DES ANNONCES

Fribourg, canton 15 cent. | la ligne La Suisse . . . 20 , la ligne . . . 25 , L'Etranger . . . 25 , Réclames . . . 50 , son espace,

# Nouvelles du jour

### Une lutte acharnée est engagée au nord de Varsovie.

On a continué de se battre hier au nord d'Arras et en Argonne. Ce sont des contre-attaques allemandes qui se sont produites; elles ont été repouselon le bulletin français.

En Champagne, les Allemands ont fait avant-hier un retour offensif qui leur a valu, disent-ils, la récocupa-tion de plusieurs tranchées au nord de la région Le Mesnil-Massiges. Les Français annoncent des progrès à l'ouest du front d'attaque, au nord de

A l'aile nord du front oriental, la lutte continue, violente, entre Przaz-nysz et Mlava. L'issue en est encore incertaine. Ce sont les Russes qui ont l'offensive. Ils annoncent qu'ils progressent; le bulletin allemand le con-

Situation confuse dans le secteur voisin, cellui d'Ostrolenka, et dans celui de Lomza, qui lui fait suite vers l'est. A Ossovietz, le hombandement de la place continue. Les Russes disent avoir démoli quelques pièces

de siège allemandes. Leurs derniers bulletins sont muets sur la situation dans le secteur com-pris entre Grodno et Olita. Ce secteur, qui a un développement de quatre-vingts kilomètres, embrasse la forêt d'Augustof, qui s'étend de la frontière prussienne jusqu'au Niemen, sur une lengueur d'une cinquantaine de kilo-mètres et une largeur de vingt à trente kilomètres. Augustof est à la disière ouest de cet immense massif forestier.

Un bulletin allemand du 12 mars a annoncé que les Russes avaient sub dans celle région un échec qui aurait tourné en défaite, s'ils n'avaient opéré temps leur retraite sur le Niémen. Ce n'est qu'aujourd'hui qu'arrivent des détails sur les conditions dans les-quelles l'affaire s'est engagée et dé-

Un exposé allemand dif que, après effondrement de leur 10me Mazurie, les Russes organisèrent avec une célérité remanquable une nouvelle amnée. Les unités de l'ancienne qui avaient échappé au désastre furent complétées par des contingents de recrues, et trois nouveaux comps remplacèrent ceux qui avaient disparu. Cette nouvelle armée se mit en marcette nouveate armee se mit en mar-che depuis Guodno, vers la fin de fé-vrier, pour refouler les Allemands qui s'étaient avancés jusqu'à fa lisière sud-orientale de la forêt d'Augustof, en face de la ligne de la Bobr, toute garnie de défenses bétonnées. L'offen-sive russe dessinait un mouvement concentrique contre la forêt d'Augusof Les Allemands répondirent à cette menace d'enveloppement par une con-re-offensive qui se mit en mouvement e 9 mars. Tandis qu'une parlie de burs forces retenaient les Russes deunt Augustof, le reste opérait au lord de la forêt, par Souvalki, un mouvement tournant, qui prenait de fanc le 3me conps d'armée russe. Ce-ui-ci n'eut que la ressource de se re-plier pour échapper 'à d'enveloppe-ment; mais, en reculant, il découvrit le flanc du 2me comps, qui lui faisait le flanc du 2<sup>me</sup> corps, qui un raisan suite. Les Allemands portèrent leur effort contre ce corps. Mais il réussit à se dérober, les mouvements de l'ar-mée allemande ayant été ralentis par mée allemande ayant été ralentis par létat du sol, couvert de vergles, sur léquel les troupes n'arrivaient pas à laire plus de 2 à 3 kilomètres à l'heu-re. En définitive, les Russes se repliérent sur Grodno, ayant perdu quel-ques milliers de prisonniers, mais sans avoir subi une défaite propre-

Depuis dors, il n'a plus été question

du front d'Augustof dans les bulle-

Comment expliquer la soudaineté avec laquelle l'état-major russe se trouva en état, après la défaite des lacs Mazuriques, d'entreprendre une nouvelle offensive, qui s'étendit depuis Grodno à Przaznysz? Il est in-vraisemblable que cette opération ait été conçue et organisée après l'échec que les Russes venaient de subir. On incline à supposer que ce mouvement était en préparation dapuis long-temps, qu'il se rattachait aux opérations commencées dans la région des lacs Mazuriques et qu'il fut devance par l'offensive allemande qui débarrassa le territoire prussien de la présence de l'ennemi.

Le plan de l'état-major russe paraît

avoir été de jeter sur ce territoire de nouvelles armées, de façon à l'enva-hir par toutes ses frontières, du nordest au sud-ouest. Après l'évacuation forcée de la région orientale, le plan se trouva mutilé; il fut néanmoins exécuté et les opérations du secteur d'Augustof, qui se sont dénouées comme il vient d'être dit, et celles qui se déroulent en ce moment jusqu's déroulent en ce moment jusqu'à Przaznysz, en sont le développement.

ous avons annoncé que le général Radko Dimitrief allait être nommé feld-maréchal russe et avons rappelé que cet officier était ministre de Bulgarie à Pétrograd au moment de la

russe, Radko Dimitrief n'a fait qu'y rentrer. Il a fait ses études militaires à l'académie de tl'état-major russe. Capitaine dans l'armée bulgare, il eut un rôle capital dans l'abdication du prince Alexandre de Battenbeng c ce fut sous le pistolet du capitaine Dimitrief que le prince signa son abdication, dans la muit du 21 août 1886. Mais le retour du prince au pouvoir obligea Dimitrief à fuir. Il alla en Russie et y senvit dix aus, montant russe, Radko Dimitrief n'a fait qu'y Russie et y servit dix ans, montant de grade en grade. Quand il n'y eut plus de danger pour lui, il rentra en Bulgarie. Dans la guerre des Balkans, il a eu des succès et des revers. Il a une prédilection pour les attaques à la baionnette. Sa ressemblance avec Napoléon est frappante, si bien que ses compatriotes l'appellent Napoleon-cheto (le petit Napoléon).

Un officier français, revenant des Dardanelles, a donné, au correspon-dant du Corriere della Sera à Athènes, des renseignements intéressants sur le bombardement des Dardanelles. Il n'est pas vrai, a-t-il dit, que les

forts turcs soient munis de canons répondu jusqu'ici au feu des Anglais et des Français sont d'un type an-cien. Toutefois leur tir est très bon et elles sont fort intelligemment servies. Plusieurs projectiles ont atteint le Gaulois et l'Agamemnon, deux waisseaux français, leur causant de légères avaries, tuant ou blessant quelques

Le dragage des mines n'a été jus-qu'ici qu'une série de sumprises, car ces mines n'existent pour ainsi dire pas. La où les Alliés s'attendaient à rencontrer un vrai barrage de mines, ils n'en ont trouvé que deux ou trois

Les amiraux estiment qu'ils mettront encore un mois à forcer la passe de Tchanak. Celle-ci une fois franchie, les autres forts seront facilement abattus comme ceux de l'entrée du dé-troit. Si l'un d'eux résiste malgré tout, les navires passeront à toute vapeur, et, une fois dans la mer de Marmara, rien ne les empéchera d'arriver à Constantinople.

D'Athènes, on dément que le nou reau cabinet grec ait fait une dé-marche quelconque à Paris et à Lon-dres pour protester contre le choix que les Alliés ont fait de l'île de Lemnos comme base navale.

### Le blocus de l'Angleterre et le droit international

Il y a un mois, l'Allemagne a lancé une proclamation portant que, à partir du 18 féwrier, elle s'efforcera de défruire tout navire ennemi qui serait rencontré dans les eaux de l'Angleterre et de IT-lande, dans la Manche et la majeure

dans les eaux de l'Angleterre et de l'Irlande, dans la Manche et la majeure
partie de la mer du Nord, « sans qu'il
soit toujours possible de parer au danger qui menacera de ce fait les navires
neutres ». C'était une réponse aux mesures prises par l'Angleterre pour intercepter le trafic maritime des neutres
avec l'Allemagne.

On se rappelle l'émoi fort hégitime que
cette déclaration énigmatique a produit
chez les neutres, principalement aux
Etais-Unis, en Hollande et dans les
royaumes scandinaves. Cette question ne
peut nous laisser nous-mêmes indifférents au point de vue économique, car
elle réagit d'une façon sensible sur la
régularité de nos arrivages et la sécurité
de notre ravitaillement,
En fait, la mesure inspirée par le
gouvernement allemand n'a pas donné
jusqu'ici les résultais qu'il en espérait;
seuls, quedques caboteurs et chalutiers
ont péri. Mais elle subsiste; elle peut
fonctionner plus activement d'un jour à
l'autre et causer nue certurhation plus
l'autre et causer nue certurhation plus

fonctionner plus activement d'un jo l'autre et causer une perturbation l'autre et causer une perturbation plus appréciable du service maritime. Il se justifie, dès fors, de la juger, en vue de l'avenir, à la lucur des principes en cours du droit international.

La note du 4 février crée ce qu'elle appelle une « zone de guerre », dans laquelle l'Allemagne s'efforcera de détruire out navire ennemi de commerce ou de

quelle l'Allemagne s'efforcera de détruire tout navire ennemi de commerce ou de combat. Si tel est le but qu'elle veut atteindre, point in est besoin d'établir ce secteur spécial de zone dangereuse. Sur mer, en effet, le théâtre des hostilités comprend la haute mer, le large, qui, en vertu du régime du mare liberum, ne relève d'aucune souveraineté, et les eaux territoriales des Etats belligérants. Dans la guerre actuelle, il s'étend à toute la mer du Nord à la seule exception de la bande des eaux territoriales hollandaises hande des eaux territoriales hollandaises et scandinaves, à la Manche et aux eaux territoriales anglo-françaises sans aucme exception. Toute cette portion de mer et de côtes rentre donc déjà dans la zone maritime de guerre. Le gouvernement allemand sait cela mieux que personne. Mais son but est autre : il veut atteindre les neutres et créer, à leur intention, une zone dangereuse semée de telles embûches et hérissée de tels périls qu'ils secont forcés de l'éviter, de suspendre, par là même, leur trafic avec la France et l'Angleterre. La zone de guerre deviendrait ainsi zone de blocus, avec la suppression qu'elle entraîne de tout commerce neutre. La manœuvre est fort habile; mais est-elle admissible au point de vue du droit des gens ? C'est une autre question. bande des eaux territoriales hollandaise

tre question. Le blocus est un acte de guerre qui

tre question.

Le blocus est un acte de guerre qui consiste à s'ermer un port ou une portion de côtes au moyen de sorces navales permanentes empéchant toute communication avec de dehors par la voie maritime.

L'entrée et la sortie des navires neutres sont, par le sait même, rigoureusement interdites sous peine de capture et de confiscation de la cargaison. Autrefois, il pouvait être sictif et consister en une simple déclaration d'un belligérant portant qu'il tenait telle place, tel rivage, pour bloqués. Qu'on se rappelle le blocus continental de Napoléon. C'était un abus contre lequel a réagis de Congrès de Paris de 1856, par l'art. IlV, qui statue : « Les blocus ne sont obligatoires pour les neutres qu'autant qu'ils sont effectifs. »

Il faut donc, pour qu'un port soit bloqué, que son accès soit rendu très difficile, sinon impossible, par une force mavale croisant en permanence devant ses passes. On se souvient des odyssées des sorceurs de blocus de la guerre de Sécession américaine. Les modèles du genre ont été, dans les dernières guerres, le blocus de Santiago de Cuba par la ma-

par les escadres japonaises de Togo. Le congrès de Paris ne connaissait que les vaisseaux de guerre de son temps. Dapuis lors, da techanque et la balistique marines ont marché, et, aux cuirassés, aux marines ont marche, et, aux currassée, aux croiseurs, et aux aufres unités de surface sont venus s'adjoindre les sous-marins et les mines sous-marines automatiques de contact. Celles-ci n'out pas grand inté-rêt medicale. de contact. Celles-ci n'ont pas grand inté-rêt pratique dans la question qui nous occupe, parce qu'effes doivent être gar-dées comme le port bloqué hi-même. Mais qu'en est-it des sous-marins ? Peu-vent-ils, à eux seuls, constituer cette vent-ils, à eux seuls, constituer cette force permanente indispensable à la réa-lité du blocus? Juridiquement, rien ne s'y oppose. Il est certain que leur pré-sence dans une zone déterminée consti-tue un sérieux danger pour la navigation et un obstacle de premier ordre, au moins égal en valeur à celui résultant du sta-tionnement de navires à la surface de ces mêmes eaux.

ces mêmes eaux.

Mais seur permanence sur le théâtre du blocus est-elle possible? Il semble que non, d'après une étude de M.

A. Rousseau, parue dans le Temps (numéro du 18 février). Ce publiciste arrive à la conclusion que, pratiquement, ils ne peuvent pas être considérés comme une force permanente de blocus, car leur faible tayon d'action et leur inhabileté relative les obligent à un refour incressant à tive les obligent à un refour incessant à

tive les obligent à un refour incessant à leur base; il calcule que leur durée de stationnement au port est au moins égale à celle de la navigation.

Quel que soit le nombre de sous-ma-rins que possède l'Allemagne, le blocus des côtes anglaises ne serait pas possible en raison de leur élendue même, et l'Allemagne ne possède pas beaucoup de sous-marins. M. Winston Churchill disous-marins. M. Wanston Churchill di-sait, il y a quelques jours, à la Chambre des communes, que 28 sous-marins alle-mands étaient achevés avant l'ouverture des hostilités, que 16 étaient en construc-tion et 6 autres étaient en chantier sur la commande de gouvernements étran-gers. Ce serait un total de 50 unités, Mais muestres que cella pour tenir le blocus qu'est-ce que cela pour tenir le blocu des 5000 kilomètres de côtes de l'Angle terre, de l'Irlande et de la France. su er du Nord la mer d'Irlande l'Océas la mer du Nord, fa mer d'Irlande, l'Océan et la Manche? La garde des blocus par ces engins est peut-être la solution de l'avenir, mais, pour le moment, elle est une impossibilité absolue. La présence de navires de guerre est encore nécessaire el, pour le moment, la flotte allemande reste terrée dans le canal de Kiel. Le blocus de l'Angleterre n'existe done pas aux yeux du droit des ge

pas aux yeux du droit des gens.

Mais nous avons dit déjà que le but
poursuivi était de rendre la navigation
dans ces eaux tellement périlleuse qu'aucun navire n'ossit s'y engager et le danger
provient, dit l'Allemagne, de ce que les sous-marins, manœuvrant en plor peuvent discerner la nationalité des na vires signalés dans la zone interdite et vires signalés dans la zone interdite et sont exposés, bien à regret, à couler des vafsseaux neutres. C'est th, ajoute-t-elle, un accident fâcheux, un événement fortuit, dont personne ne peut être rendu responsable, et, par mesure de précaution, les neutres font mieux de vider ces parages dangereux et de s'éloigner, jusqu'à la fin de la guerre, des côles anglo-d'rançaises. C'est, on le voit, le blocus parages persusion me le congrad de Paris par persuasion, que le congrès de Paris n'a certes pas prévu.

On comprend des lors que cette tenta-tive a soulevé le plus compréhensible émoi non seulement chez les Etats belligérants, mais encore chez les neutres Ceux-ci ont répondu par des notes éner-giques adressées à la Wilhelmstrasse et Ceux-ci ont répondu par des notes éner-siques adressées à la Wilhelmstrasse et ont paré à l'objection tirée de la diffi-culté de reconnaître les navires en les peignant de haut en bas aux couleurs nationales. L'Anglelerre a répondu en resserrant les mailles du fillet tendu dans la mer du Nord et menace, si besoin est, de déclives contrabale du région est, la mer du Nord et menace, si besoin est, de déclarer contrebande de guerre toute exportation quelconque à destination de l'Allemagne; la France, de son côté, vient de décréter la saisie de toute marchandise destinée aux Etats ennemis. Où tout cela va-t-il nous mener?

Une autre difficulté d'ordre à la fois inchtième et president que servième l'est

Une autre difficulté d'ordre à la tois juridique et pratique que soulève l'emploi des sous-marins à la garde d'un blocus consiste dans le fait qu'ils ne peuvent amariner le forceur, c'est-à-dire en remplacer l'équipage. Nous avons vu que la sanction de la rupture du blocus consistant dans la capture du navire et la sonfiscation de sa carguison. Certes elle ssistit dans la capture du navire et la confiscation de sa cargaison. Certes, elle est sévère, et l'entrepreneur d'un pareil risque joue gros jeu. Mais, ici encore, le droit international a posé des règles. Le navire capturé doit être amené dans un port et déclaré de honne prise par le

tribunal compétent, au vu d'une enquête régulière, d'un procès-verbal détaillé de la prise et d'un débat contradictoire aboutissant à une ordonnance motivée. Il aboutissant à une ordonnance motivée. Il peut y avoir recours à la Cour interna-tionale des prises, conformément aux clauses de la convention spéciale de La Haye. Or, ainsi que cela résulte des expé-rences faites, le sous-marin coute le na-vire sans autre forme de procès. On comprent d'autant mieux cette déclara-tion de Washignton portant que aussi tion de Washignton portant que aussi tion de Washignton portant que aussi peut peut a processe de la contion de Washington portant que, caussi

longtemps qu'un blocus conformément au droit des gens ne sera pas appliqué, l'Amérique continuera comme d'habitude son commerce maritimes.

Un vaisseau américain, le William Frye, chargé de grains, vient d'être coulé en pleine mer, non par un sous-marin, mais par le croiseur Eitel-Frédéric, Pour apprécier ce cas, inexplicable à quelque point de vue qu'on se place. I fait atpoint de vue qu'on se place, il faut au tendre les explications qui vont être de mandées à Berlin. E. Bise. nt de vue qu'on se place, il faut at

# LA GUERRE EUROPÉENNE

#### Sur le front occidental Journée du 15 mars

niqué français d'hier, mardi,

Communique Français d'hier, mardi, 16 mars;

L'armée belge a consolidé les résullats qu'elle a obtenus dans les journées précédentes.

précédentes.

L'armée britannique, après avoir repris Saint-Eloi, a reconquis également
les tranchées au sud-ouest du village et
obligé l'ennemi à évacuer les tranchées
au sud-est, qui étaient complètement
bouleversées.

En Champages En Champagne, nous avons réalisé de

En Champagne, nous avons realise de nouveaux progrès au nord-est de Souain. Au bois Le Prêtre, nous avons repris aux Allemands le reste des tranchées qu'ils nous avaient enlevées hier matin, ou plus exactement leur emplacement, car les organisations défensives avaient été complétement boulenersées par l'ex-plosion de mines.

Sur les pentes du Grand Reichacker-kopf, une altaque ennemie nous avail enlevé hier matin une tranchée; nous l'avons reprise en faisant des prisonniers

Communiqué allemand d'hier, mardi,

La position anglaise sur la hauteur près de Saint-Eloi, au sud d'Ypres, dont la possession était disputée depuis avanthier, est tombée entre nos n

Sur le versant sud de Notre-Dame de Lorette, au sud-ouest d'Arras, des com-bats se produisent pour la possession d'un éperon. En Champagne, plusieurs attaques

partielles françaises tre feu avec de fortes pertes pour l'ad-versaire. Au nord de Beau-Séjour, nos troupes ont enlevé plusieurs tranchées

iroupes ont entere piusieurs trancnees aux Français. En Argonne, ainsi que sur la listère est de la forêt, il s'est produit des com-bats qui durent encore. Dans les Vosges, le combat se pour-

suit sur quelques points.

#### Journée du 16 mars

Communiqué français d'hier soir, mardi, 16 mars, à 11 h. . . Dans la nuit du 15 au 16, l'ennemi a essayé de reprendre les tranchées qu'il avait perdues sur l'éperon de Notre-Dame de Lorette. Il a été repousé et page goupe, telt des ritsonniers.

Dame de Lorette. Il a été repoussé et nous avons fait des prisonniers.

En Champagne, dans la région de Perthes, nous avons, au matin, fait exploser des fourneaux de mines et occupé les entonnoirs, au cours d'une lutte très vive. Nous maintenans les progrès réalisés au nord de Beau-Séjour.

En Argonne, au cours de la nuit du 15 au 16, les Allemands ont prononcé une contre-altaque entre Four-de-Paris et Bolante, ainsi qu'à Vauquois. Ils ont été repoussés. Trois rétours offensifs dans le biel. Le Bette est different les les contre-altaque entre four-de-Paris et Bolante, ainsi qu'à Vauquois. Ils ont été repoussés. Trois rétours offensifs dans le biel. Le Bette est different les les contre-altaque entre four-de-Paris et Bolante, ainsi qu'à Vauquois.

#### Guillaume II sur le front

Amsterdam, 15 mars.

Le correspondant du Tijd, de Rosendal, annonce que, pour compléter ja nouvelle offensive allemande dans la région de l'Yser, l'empereur Guillaume s'est rendu sur place et a tenu, dans la soirée, un conseil de guerre avec les hauts offi-ciers réunis dans un petit village.

### Mulets pour l'armée anglaise

Autiets pour l'armée anglaise

Londres, 15 mars.

3,000 muleis venant de l'Amérique du
Sud ont été débarqués en Angleterne. Ils
seront employés au service des transports de l'armée en campagne. Les mulets, sinsi qu'on a pu le constater pendant la guerre du Transvazi, égalent en
intelligence, en endurance et en vigueur
les chevaux de meilleure race. En présence des fusillades et des canonnades,
ils sont d'un calme étonnent.

### Maubeuge ville belge

Par ordre du baron von Bissing, gou-verneur allemand de Belgique, la ville française de Maubeuge est rafitachée à la Belgique, ainsi que soixante-sept com-munes des environs immédiats de cette

Les députés belges Harnignies et Mas son se sont entretenus avec le maire de Maubeuge au sujet de la distribution des vivres, le comité d'alimentation belge devant pourvoir, dorénavant, aux besoins de cette fraction de la population fran-

Par contre, Tournai, qui est considéré comme étant sur la ligne de feu, fait actuellement partie — pour les Alle-mands — de la France. Les Allemands ont construit des tran-

Les Allemands ont construit des tran-chées du côté de Marquain, sur la route

#### La misère en Belgique

La commission centrale de ravitamement de la population belge annonce que 1,250,000 personnes sont assistée

### La générosité de Rockefeller

M. Rockefeller s'est engagé à fournir à la commission américaine de secours en faveur des Belges une contribution de 5 millions de francs par mois, pour le reste de la durée de la guerre.

### Sur l'Yser

Les journaux hollandais confirment que les Allemands ont amené des pièces de gros cafibre sur l'Yser. Leur but se-rait de détruire le barrage de Nieuport, qui retient les eaux du canal et cause l'inondation de ses rives.

Contrairement à l'opinion courante, ce n'est pas le général von Deimling qui commande les troupes allemandes en Haute-Alsace, mais le général von Re-kovski. Le général von Deimiling est en Belgique ou dans le nord de la France.

#### Le général Maunoury

C'est dans une des positions françaises du Reichackerkopf, à l'ouest de Münster, que le général Maunoury et le général de Villaret ont été blessés, au moment où ils inspectaient le terrain en avant de où ils inspectaient le terrain en avant de la tranchée par la fente d'un crèneau, La balle fatale a pénétré dans l'ouver, ture après avoir ricoché sur un bloc de

#### Mouvements de troupes

Besançon, 16 mars. Les troupes cantonnées à Besançon it complétement évacué la ville, laisont complètement évacué la ville, lais-sant la place à d'importants renforts qui

sont annoncés.

D'autre part, six mille Anglais or passé à Delle se rendant sur le front.

### Les recrues françaises

Les recrues françaises de la classe de 1916 seront incorporées du 5 au 15 avril.

### Les figances des Atliés

Hambourg, 16 mars.

Les Hambourger Nachrichien annoncent que, d'après des nouvelles de Paris,
le anouvel accord financier entre la
France, l'Angleterre et la Russie, contient les articles principaux suivants:

1. La France et l'Angleterre se charcent de faire, suemy le fie de le con-

1. La France et l'Angleterre se chargent de faire, jusqu'à la fin de la guerre, par leurs propres moyens, tous les payements arrivant à échéance à Paris, Londres et à New-York, pour la livraison de matériel de guerre à la Russie, ainsi que les intérêts de la Dette publique russe et des obligations de chemins de fer garantis par l'Etat russe.

2. La Russie ergage à combément

2. La Russie s'engage à rembourser, au plus tard une année après la signature de la paix, toutes les dépenses faites par ses alliés pour elle, ainsi que les intérêts.

aissements.

4. Dans ces mêmes conditions, is 4. Dans ces memes commines. France et l'Angleterre avanceront gouvernement russe, soit par des som qui pourraient être prâtées, le cas échéant à la Belgique, à la Serbie et au Monténégro ainsi qu'à d'autres pays qui pourraient se mettre aut rôlés de la Tri-ple d'aitente, au cours de la guerre acnte, au cours de la guerre ac

#### Expulsion de journalistes

Paris, 16 mars.

On mande de Rome au Figaro que le gouvernement italien a expuisé les correspondants du Wiener Tagblatt et de la Frankfurter Zeitung.

Ces deux journalistes expuisés sont les deux fières Ludwig et Léopoid Roch, qui vivaient à Venise depuis leur enfance. L'un. Ludwig, est parti pour Vienne, tandis que Léopoid se rendait à Zurich.

Les deux frères, qui étaient très con-nus à Venise, sont les fils de Maurice Roch, Autrichien, mort il y a quatre ms, et frès connu par son Histoire de l'Italie.

idwig, qui avait fait ses études à Pavie et obtenu le titre de docteur en droit, et Léopoid, critique d'art, étaient tous deux correspondants de la Gazette de Francjori, du Berliner Tageblatt et du Nenes Wiener Tagblatt,

### Confirmation \*\* de la fin du a Dresden » Berlin 16 mars. (Officiel.) — L'Amiranté britanniq

(Officiel) — L'Amiraule britanuque fait connaître que les croiseurs auxiliaire Orama ont attaqué, dans l'Océan Paoisque, près de l'île Juan Fernandez, le petit croiseur Dresden. Après un court comhat, le Dresden a pris feu par suite a l'explorer deure conte et a coulé de l'explorer deure conte et a coulé de l'explosion d'une soute et a coulé. L'équipage doit avoir été sauvé par les croiseurs anglais. Le suppléant du chef de l'Amirauté :

Behnke.

Londres, 16 mars

La fin du Dresden, croiseur jumeau de l'Emden, fait qu'un seul croiseur alle mand, le Karlsruhe, tient encore la mer de l'Emden, fait qu'un seul exoiseur allemand, le Karlsruhe, tient encore la mer
Los détails de la brève sencontre qui
eut lieu près de d'île Juan Fernandez
(qui est l'île de Robinson Crusoé, en
face des côles du Chili) prouvent que le
croiseur fut pris entre deux feux par le
Glargour et le Kent, qui, au moyen de
leurs puissants canons, purent alteindre
le Dresden sans en être atteints. En tout
cas, toute tentative de résistance aurait
été inuitle, et le commandant allemand
se hâta de hisser le drapeau blanc. Si
une explosion ne s'était produite dans
les soutes, le Dresden aurait pu faire
partie, à cette heure, de la flotte anglaise,
car, durant le combat, les canons an
glais ne hui avajent pas occasionné des
dommages irréparables.

On se rappelle que le Dresden réus
sit à échapper durant la bataille des tles
Falkland et à se cacher au milieu des
petites tles du Pacifique. Mais les croiseurs anglais n'avaient pas perdu ses
traces, et, dès que le croiseur allemand
sortit de sa cachette, son sort fut décidé.
C'est ainsi que la demière unité de l'es-

traces, et, des que le croiseur aliemand sortit de sa cachette, son sort fut décidé. C'est ainsi que la dermière unité de l'escadre de l'amiral von Spee a été détruite, et il est évident que la dermière heure du Karlsruhe ne peut également tarder; de sorte que, hors de la mer du Nord, il ne restara plus de trace de la flotte allemande.

### Dans les eaux

#### iranco-britanniques

Londres, 16 mars.

Depuis vendredi dermer, huit navires (sir anglais et deux suédois) ont été torpillés, dont trois sans ancun avertissement et, dans un cas, avec pertes de vies humaines. Le sous-marin allemand U-28, qui, en septembre dérnier, détrui-

U-29, qui, en septembre dernier, dérui-sit, au large de la côte hollandaise, les croiseurs britanniques Cressy. Hogue et Aboukir, a de nouveau torpillé au moins quatre navires.

L'indian City, venant du Texas et se dirigeant sur le Havre avec un charge-ment de coton, à été torpillé dans la Manche après que l'équipage jui des-cendu dans les embarcations. Le com-mandant de l'U-29 invita à bord du sous-marin le capitaine du navire coulé. sous-marin le capitaine du navire coulé hui offrit des cigares et du vin et con versa avec l'homme de mer anglais pen dant qu'il remorquait l'embarcation con le control de l'évingage em

versa avec l'homme de mer anglàis pendant qu'il remorquait l'embarcation contenant les hommes de l'équipage, qui furent déharqués aux îles Scilly (à l'ouest de la Marche).

Le capitaine Lugg, commandant de l'Headland, raconte que vendredi matin à neut heures, il se trouvait à huit milles au sud de Scilly lorsqu'il aperçui un navire qui brulait : l'Indian City. Une demi-heure après il rencontrait un sousmarin; celhi-ci tira deux coups à poudre pour lui initimer l'ordre de s'arrêter. Mais l'Headland nobeli pas. Alors le commandant donna cinq minutes à l'équipage pour qu'iller le navire et il lanca une torpille contre l'Headland. La troisième rictime de l'U-29 fui le navire Andalousia qui se dirigeait sers l'Amérique du Sud. Vendredi sor, à l'almouth, le navire danois Ercellence Pliske débarqua l'équipage du navire

français Auguste-Conseil dont nous par-

Jons plus Join.

Un autre navire, le Hartdele, de plus de 3800 tonnes, parti de Glasgow pour Alexandrie, avec un chargement de pierres, n été dorpité samedi matin par un sous-marin allemand au large de Galloway (mer d'Irlande), mais il ne coula pas. Pendant plus d'une heure le Hartdele tint en échec l'adversaire en manœuyrant si habilement que le sous-marin ne reussissait pas à se mettre en position pour lancer sa torpille. L'Hartdele fut atteint durant un moment de panique, et deux hommes tombèrent à la mer et furent sauvés par le sous-marin.

#### L' « Auguste-Conseil »

Le capitaine français Gouin, qui

Le capitaine français Gouin, qui se trouvait comme passager sur l'Auguste-Conseil, a fait le récit suivant :

¿ Je me trouvais sur la passereille avec le capitaine, quand nous remarquames un petit objet à une distance d'un quart de mille environ. Le capitaine, pensant que ce pouvait être un sous-marin allemand, ordonna de forcer la vilesse. Peu après, le sous-marin s'approcha de notre arrière et nous dit d'arborer notre pavillon ; ce que nous fimes. Alors le commandant allemand nous donna dix minutes pour quitter le bêtiment ; nous lançames deux canols et nous nous rendimes à bord du sous-marin qui était l'U-29. Le capitaine allemand nous exprima ses regrets, « mais, ajoula-t-il, c'est la guerre».

Trois matelois allemands se rendirent à bord de l'Auguste-Conseil ave trois bombes, mais ils désiraient que tou d'abord le chef mécanicien reto bord pour ouvrir les valves; cel refusant, ils placèrent les bombes chambre des machines : elles n'éclatèren pas. Les Allemands furent obligés placer d'autres bombes, qui celte fois fi-rent explosion avec un bruit formidable; le vapeur se brisa en deux parties et dis-

. Un peu plus tard, le vapeur da ¿ Un peu plus tard, le vapeur danois Excellence-Blitke apparut à l'horizon. Le capitaine allemand nous dit de regagner nos canots, qu'il remorqua jusqu'à une certaine distance du vapeur danois. It disparut ensuite dans les ténètres.

4 Le capitaine du sous-marin s'est montré très courtois. Il nous a dit qu'il avait quitté Curhaven six jours auparavant et qu'il allait y relourner pour

avant et qu'il allait y retourner pour prendre un repos de six jours, tandis qu'un autre sous-marin le remplacerait. « Le temps était beau, mais la mer assez forté. Les marins ne mirent que cinq minutes pour qu'ilter le vapeur et furent obligés de laissen à bord tout ce qui leur amartenait qui denr appartenait.

Le capitaine dit avoir vu le sous-marin dresser un appareil de télégraphie sans fil et apparemment s'en servir.

# Le bombardement . . . . . . . . . . . des Dardanelles

Rome, 15 mars. télégramme de Ténédos au Giorun telegramme de Tenesios au divi-nale d'Italia annonce que se premier jour du bombardement des Dardanelles, les du bombardement des Dardanelles, les Turcs eurent 20 officiers et 300 hommes tués, sandis que le second jour il y eut un millier de inorts, y compris von Klocke, le commandant allemand dans les Dardanelles. S officiers allemands out été ensevells sons les ruines d'un fort. les Dardanelles. 8 officiers allemands ont été ensevelis sons des ruines d'un fort. Ou dit que Guillaume II a télégraphié aux commandants du Gæben et du Breston leur ordonnant de ne pas rendre leurs navires, mais de les faire sauter. Des ordres analogues ont été donnés au sujet des vinglaquatre vapeurs allemands qui sont dans les eaux turques.

La nouvelle capitale turque paraît devoir être Konia. Les Allemands ont miné la gare externés de Contécitions de

la gare centrale de Constantinople au point qu'on peut la faire sauter au mo-ment où les flottes alliées arriveront.

On mande d'Athènes à l'Echo On mande d'Athènes à l'Echo de Paris que ses navires anglais ont détruit les batteries mobiles turques au-dessus de Koum-Kaleh. Le croiseur Amethyste, s'avançant à toute vitesse jusqu'à Nagara, iternier coude des Dardanelles, a reçu trois obtes, qui ont causé des avaries au navire et tuté de la contraction de navire et ont tué 28 hommes et blessé

Londres, 16 mars Une dépêche d'Albènes au Daily Tele-raph annonce que les Allès ont pu ombarder et détruire les batteries mobiles que les Turcs avaient amenées à l'entrée des Dardanelles.

On télégraphie de Marseille à la Tri-buna de Rome que des transports de troupes françaises et africaines se pré-parent pour la côte d'Asie Mineure. Les troupes expéditionnaires seraient débar-quées sur divers points de la côte. Les Alliés veulent acquérir par la un droit d'ocupation et de préférence. La Tribuna dit qu'il sortira vraisemblablement de là de nouvelles complications. le nouvelles complications.

#### Le conflit de ministres turcs

Bucarest, 16 mars.

On mande de Constantinople que le désaccord entre Talaat bey, ministre de l'intérieur, et Enver pacha, ministre de la guerre, s'accentue.

Le second exige la résistance à outrance et même la lutte dans les rues de la ville; il a rédigé en ce sens une proclamation à la population.

Talaat bey conseille, si les forts des

Dardanelles sont pris par les elliés, de rendre la ville; il a empêché, en consé-quence, l'affichage et la publicité par la presse de la proclamation d'Enver

#### Le fils d'Abdul-Hamid

Le ilis d'Abdul-Hamid

Rome, 15 mars.

On a mandé de Berlin au Messayyero
que, selon aun dépêche de Constantinople à la Garcite de Cologne, le fils d'Abdui-Hamid qui a été frouvé étranglé
dans sa chambre serait le prince
Burhan Eddine dont les chances de succession au trône avaient beaucoup augmenté ces derniers temps.

(L'ambussade de Turquie à Berlin
communique que la nouvelle relative au

communique que la nouvelle relative au prince Burlian Eddine est complèlement controuvée. Le prince, dit ce démenti, se trouve au contraire très bien.)

#### A Grodno

La fille du général commandant de la place de Grodno, M<sup>the</sup> Kaigorodof, a été luce par l'explosion d'une bombe d'aé-roplane tombée sur la forteresse.

#### Les arrestations en Finlande

Le conseiller de justice Usso-Gadb-aus, de Viborg, a été arrêté et transporté Pétrograd, d'où il sera déporté en Si-

#### L'armée bulgare

Le gouvernement bulgare a déposé un projet de loi supprimant la faculté de se faire dispenser du service militaire, moyennant le payement d'une taxe. L'ar-mée bulgare se trouvera accrue de ce fait d'un contingent de 180,000 hommes, principalement des Musulmans.

#### Chine et Japon

On mande de Pékin à Londres que vingt-sept mille Japonais se sont em-barqués dans les ports japonais, à des-tination de la Chine. Les Chinois sont très inquiets des

ination de la Chine. Les Chinois sont très inquiets des mouvements de troupes japonaises.

#### NOUVELLES RELIGIEUSES

#### Dans l'épiscopat français

La Croix de Paris, annonce que M. Peu-portier, « le très dévou», très zélé et très aimé » curé de Saint-Roch, à Paris, est nommé évêque de Périgueux.

#### Nouvelles diverses

Le baron de Bissing, gouverneur allemand de la Belgique, est parti pour Berlin afin d'y sièger jusqu'à vendredi soir à la Chambre des Seigneurs. — Le comité général des congrès catholi-ques allemands a décidé de ne pas organiser de congrès en 1915.

# Echos de partout

UN HOMME DANGEREUX

Le général français Grossetti commande un des secteurs du front de l'Yser, à Pere-vyse. Il est souffrant et se fait transporter en chaise sur les points où il veut juger de visu de la situation. Un jour, un officier vint chaise sur les points où il veut jager de visu de la situation. Un jour, un officier vint prendre ses ordres. Le général le recut. assis, dans un endroit des plus exposés. Les obus passaient par là en sillant et même on entendait des balles. Le genéral dit s a l'officier: « Je regrette de n'avoir pas une se conde chaise à ma disposition; je vous l'offrirais. » L'officier ne tensit pas à s'asseoir I Quand il fat de retour à son poste, on demanda à l'officier quelle impression le général lui avait faite: « C'est un aimsble homme, répondit l'officier, mais il est dangereux i »

#### PAS DE BOUCHES INUTILES

Il s'agit d'économiser le pain en temps de

guerre.

Le propriéțaire du château de Wernigerode (Autriche-Hongrie) a ordonné de tuer
deux ours qu'il avait recus il y a quinte ande Russie et qu'on nourrissait exclusivement
de pain, à raison de quatre grosses miches
par jour.

#### Les écrivains et la guerre

De Maurice Barres dans l'Echo de Paris:
Jamais les écrivains français n'avaient été, de leur personne et les armes à la main, sur jes champs de bataille; jamais ils n'avaient inscrit leurs noms dans les fastes épiques de la patrie. Quand nons batitions les Prussiens à Iéna, Chaleaubriand se promenait aur les bords de l'Eurotas et découvrait, dans les fauriers roses, les ruines de Sparte, en vantant avec innocence ses fatigues. Sans doute, l'histoire littéraire pouvait citer Vauvensrgues, Stendhal, Paul-Louis Courier, Viguy, écrivains qui connurent la vie des armées. De Maurice Barrès dans l'Echo de Paris gues, Stendhal, Paul-Louis Courier, Viguy, écrivains qui connurent la vie dea armées. Mais dans leur cas nulle analogie avec la formation héroique que reçoivent depuis sepu-mois nos jeunes confréres sur le front, dans la bone et la mitraille, au milieu de la nation

la bone et la mitraille, au milieu de la nation en armes.

Les courses que Stendhal a faites à travers l'Europe sous l'Empire, comme soldat combattant et, très vite, comme administrateur aux armées, lui ont donné beaucoup de vues sur les aris, sur les passions, sur le génie varié des peuples, une jolie abondance d'idées qui ont fécondé peut à peu l'esprit français.

Mais ce jeune marge et demeura toujours un charmant guerrier amaleur. Il n'a pas versé dans ses œuvres le génie de l'armée. Ces promenades militaires ont créé le cosmopolitisme plutôt qu'elles n'ont enrichi le patriotisme.

patriotisme.

Avec toutes les nuances qu'on voudra, il en

va de même pour Paul-Louis Courier, qui sortit de l'armée, amer, aigri, desséché, sans rien en garder de fécond. Vigry, officier dans la garde royale à pied, puis daos l'infanterie, souvent à Cour-

pied, puis dans l'infanterie, souvent à Cour-bevole, souvent à Vincennes, torjours à por-tée de Paris, ne vit jamais une guerre; et, pour ma part, je m'accommode mal de son humeur de héros méconnu. On la passe mieux à Vauvenargues, éprouvé par les ri-gueurs de la guerre. Mais l'un et l'autre, a'ils prolongent dans leurs éorits les grands sen-timents de l'honneur milliaire et d'une fère indépendance alliée à la stricte discipline, ont quelque chose d'austère jusqu'à la moro-aité, et un désabpsement, auquei je préfère, sans nulle comparaison, la flamme des Pé-guy et des Psicharl.

### Confédération

#### Les naturalisations

D'après le rapport de gestion du Dé-partement politique, le nombre des de-mandes de naturalisation soumis au Département a été, l'an dernier, de 3040 (2370 l'année précédente). 2431 deman-des ont été admises, 69 retirées et 475 n'étaient pas encore liquidées à la fin de décembre.

Sur les paturalisations admises, 1444 concernaient des Allemands, 322 des Français, 275 des Italiens, 269 des Austro-Hongrois, 78 des Russes, etc. 690 naturalisations ont été accordées gra-

Le parc national

Le Conseil fédéral a discuté et approuvé, hier, mardi, le règlement présenté par le Département de l'Intérieur pour le parc national suisse de l'Esgadine.

#### Les fabriques en Suisse

Fin 1913, nous avions en Suisse 8121 entreprises soumises à la loi sur les fabriques ; fin 1914 le chiffre se réduisait a 8098.

a 8098.

A ce propos, le rapport du Département de l'industrie rappelle que la commission des fabriques, telle qu'elle est prévue par la nouvelle loi, a été formée des inspecteurs de fabrique et des représentants des patrons et des ouvriers, et qu'elle s'occupe à élaborer les nouveaux réglements d'exécution. C'est, parait-il, un travail énorme; tout est à réfondre.

En temps normal, la loi aurait pu entrer en vigueur le 1<sup>22</sup> janvier 1916; la guerre sjourne son application à une date qu'il est encore impossible de déterminer.

### CANTONS

#### APPENZELL-INTÉRIEUR

Le déficit. — Les comptes d'Etat d'Appenzell Intérieur pour 1914 soldent par un déficit de 64,457 francs.

La politique. — Les conservateurs dissidents de Lugano ont décidé de s'abstenir, au sorutin du 28 mars pour l'élection d'un conseiller d'Etat, et de réserver leur liberté d'action au sujet du programme de collaboration que vont examiner, d'un commun accord, radicaux et conservateurs.

### LA SUISSE ET LA GUERRI

# Le général Wille et les Sœurs d'Ingenbohl

ot les Sœurs d'Ingenbohl
On nous écrit:
Lorsque le général Wille passa à
Schwytz et y assista au déjeuner offert
par le gouvernement, on lui apporta une
dépêche de la Supérieure générale de la
Congrégation des Sœurs d'Ingenbohl.
La Supérieure saluait le général sur le
sol schwytzois et offrait, pour le cas où
les malheurs de la guerre frapperaient la
Suisse, toutes les resegurees disponibles
en gardes-malades et en matériel pour le
service de l'armée. Cette offre n'est pas en gardes maiados et en montre n'est pa service de l'armée. Cette offre n'est pa

service de l'armée. Cette offre n'est pas un vain met, si l'on songs que la Con-grégation d'Ingenbohl compte aujour-d'hui plus de 5000 Sœurs. Le général Wille a été vivement tou-ché de l'attention et il a fait parvenir à la Supérieure l'expression de sa sympa-thie et de sa reconnaissance.

#### Mission sanitaire

Une mission sanitaire de douze méde-cins suisses, sous les ordres du lieute-nant colonel Yersin, de Genève, quitte, aujourd'hui, mercredi, notre pays, pour un voyage d'études dans les hôpitaux français.

Elle sera l'hôte du gouvernement fran-Elle sera l'hôte du gouvernement fran-

çais. Arrêté pour espionnage

Arrête pour espionnage
Un employé de banque de Bâle, âgé de
28 ans, qui a entrepris à plusieurs reprises de grands voyages en Allemagne et
en Belgique pour y remêttre des lettres
à des Belgise et à des Français clients de
sa maison, a été arrêté au contrôle d'Otterbach (Bade), sous l'inculpation d'esnionnage, et transporté à Eriburgenpionnage, et transporté à Fribourg-en-Brisgau pour enquête. Lors de son ar-restation, il avait sur lui un grand nombre de lettres, dont il chercha à dissimuler quelques unes. Les lettres, qui étaient toutos en et les compons, L'accusé

put se laver de l'accusation d'espionnage; mais l'accusation fut maintenue sur lo chel de contravention aux ordonnances concernant la correspondance. Le tribu-nal de Fribourg le condamna à 15 jours de prison, déjà subis pendant l'enquête.

#### Un defile à Thoune

Un désilé à Thoune
On nous écrit de Thoune;
Par une matinée printanière d'une
idéale beauté, nous avons eu, ce matin
lundi, le désilé des troupes oberlandaises
de retour des frontières. Le général Wille
se tenait, à cheval, dévant l'hôtel de
ville, entouré de son état major.
Le tableau qu'offrient, pendant une
demi heure, les longues théories de fantassins, de canons, de fourgons, de cavaliers, aux foules accourues de tous les
points de l'Oberland, était bien fait pour

liers, aux foules accourues de tous les points de l'Oberland, était bien fait pour nous rassurer sur l'ardeur des défenseurs de notre indépendance.

Ef le contact que tous ces hommes de l'Oberland viennent d'avoir, pendant près de huit mois, avec les hospitalières populations catholiques jurassiennes, auta eu l'avantage de diminuer, sinon de déraciner complètement, les préjugés religieux que, depuis des siècles, cer-tains esprits sectaires entretiennent con-tre les « idolâtres du papisme ». tre les « idolâtres du papisme ». Dès que le défilé eut passé sous ses

Dès que le défilé eut passé sous ses yeux, le général Wille se rendit avec son état major à l'hôtel Freienhol, où le conseil communal de Thoune lui fit servir un ionoh. A travers la ville, on fit au général, au colonel divisionnaire Wildholz, si choyé tout récemment encore à Porrentruy, et à leurs officiers, un accueil triomphal. Des fenêtres pleuvaient, avec force fleurs et couronnes, les hourras de la reconnaissance et de la sympathis.

La musique de nos cadets, chargée d'agrémenter le repas de nos hôtes d'un jour, a reçu les arrivants à l'entrée de l'hôtel, par une marche militaire entrainante. L'adjoint au maire, M. Lohner, a adressé, pendant le lunch, au général et

nante. L'adjoint au maire, M. Lohner, a adressé, pendant le lunch, au général et à ses adjudants, le salut de bienvenue de la population thounoise. Le genéral Wille a répondu par quelques paroles empreintes d'une exquise courtoise et d'une vive reconnaissance pour l'accueil des Oberlandais.

d'une vive reconnaissance pour l'accueil des Oberlandais.

Vers 1 heure, grande revue sur le champ de manœuvre de l'Allmend. Pendent toute la journée, une vive animation a régné dans notre petite cité, tout habituée qu'elle soit à voir des troupes. C'est que les milices qui nous reviennent, si elles n'ont pas affronté la mort, ni vécu de la vie des tranchées, ont en leur grande part de fatigues et de privations. Et puis, on les sent aguerries et prêtes à tous les sacrifices pour défendre leurs loyers. C'est ce qui donne à leur retour ce caractère de grandeur qui ressemble à un triomphe. Jeudi a lieu le licenciement pour un temps indéterminé.

Dieu veuille que les fêtes de Pâques nous apportent l'alleluia et la résurrection de la paix, mais d'une paix solide et définitive, bâtie sur le roc de la charité du Christ!

rité du Christ 1

#### Le nouvel uniforme

des troupes suisses

des troupes suisses

Le Conseil fédéral s'est occupé, dans
sa séance d'hier, mardi de divrses mo
difications proposées par le Département
militaire, dans la nouvelle tenue de campagne de l'armée. Il a approuvé l'uniferme
des officiers et les nouvelles désignations
de grade pour les sous-officiers.

Deux trains avec environ neuf cents internés civils, ont de nouveau traversé la Suisse hier, mardi. La plupart des internés provenaient de la région de Lille. De Genève, les internés ont été envoyés dans les départements de la Loire et des Alpes Maritimes.

### Remerciements à la Suisse

Le ministre d'Allemagne à Berne a exprimé au Conseil fédéral la reconnais exprime au Conseil federal la reconnais-sance émue du Cahinet de Berlin pour les soins et les attentions dont furent l'objet, sur territoire suisse, les officiers et soldats allemands grièvement blessés, qui ont été rapatriés de Lyon à Cons-tance par les soins de la Croix Rouge

#### TRIBUNAUX

### Rédacteur ou auteur?

Rédacteur ou auteur?
On nous écrit de Berne:

La Cour de cassation militaire a rejeté, lundi, le recours du rédacteur du journal socialiste Le Démocrate, à Lucerne, recours dirigé contre le jugement du Tribunal militaire de la quatrième division qui infligeait audit rédacteur une peine de 3 mois de prison, pour avoir calomnié des offisiers.

Le rédacteur condamné avousit être l'auteur de l'article incriminé. Tout en confirmant as première manière de voir, basée aur le code pénal militaire qui ne connaît pas de responsabilité subsidiaire du rédacteur ou de l'éditeur d'un journal, la Cour de cassation n'a pas admis que cette opinion pouvait être invoquée par le rédacteur condamné, qui l'a été en qualité d'anteur direct.

### LA VIE ÉCONOMIQUE

La Ecumanie vient de prohiber l'exporta-on des petits pois. En outre, elle a frappé

d'une taxe d'exportation de 5 fr. par 100 kg. le mais, de 7 fr. par 100 kg. la farine de mais, et de 30 fr. par 100 kg. les haricois. La Suisse sera lourdément frappée par cette nouvelle interdiction.

#### PETITE GAZETTE

Le partrait du Pape

Le pape Benoit XV, dont on possède deja
deux ou trois portraits excellents, a conseni dernièrement à poser devant M. Besnard, directeur de l'Académie de France à Rome. On attend avec curiosité le travail de l'illus tre artiste français.

#### Le Vésure se refeit un chapeau

Le Vésure se refait un chapsau

Le Vésuve travaille, comme on dit à Naples. Il est couronné d'un panache de famée
qui prend parfois des colorations rougeâtres.

Le directure de l'Observatoire du Vésuve en
descendu dernièrement jusqu'à la moitié du
craêtre et il a constaté que le craêtre se renplit de plus en plus. L'énorme gouffre qu
s'était formé le 10 mai 1913, et qui avait il ula descendu de l'implie et plus de l'appendit d sétait formé le 10 mai 1913, et qui avait 14 mètres de diamètre et 75 mètres de profondeur, est, à l'heure actuelle, presque rempi de lave. Un nouveau cône d'éruption est extain de se former sur cette mer de lave durcie. Il a déjà atteint une hauteur de 40 mètres, on calcule que, dans deux ou trois ans, la pointe da nouveau cône sera visible de Naples. Le Vésuve tend ainsi rapidement à reprendre son classique profil ajur qui s'harmonisait si bien avec la beauté magique du colle de Naveles.

### FAITS DIVERS

SUISER

Tuée en tombant d'un poèle. —
Un habitant de Saint-Anbin (Neuchâtel), qui
rentrait à son domisile, y a trouvé sa l'emme
étendine auprès d'un poèle, une large plaie
dans la région du front La pauvre femme,
prise d'un étourdissement, était tombée sur
l'argle du poèle. Toutes les tentatives pour
la ramener à la vie furent vaines. Elle a succumbé à une hémora ceil.

Victime de l'alcoel. — A Courlaivre Jura benois), on a relevé, l'autre main, non loin de la gare, le corps du nomme François Monnin, 40 ans, de Develier La mort remonait déja à quelques jours. Elle était dus à l'abus de l'alcool. A côte du cadavre, se trouvait une bouteille d'eau-devie.

Une enfant écrasée par un camfo;

Hier soir mardi, rue de Lausanne,
Genève, tandis que la foule, très dense, assi attai au départ des évacués sur Annemass une fillette de six ans, Marthe Beterman qui s'était juchée sur un mur pour mien voir, tomba sur la chaussée. A ce moment le passait un camion automobile, qui ne parint pas à s'arrêter à temps. L'enfant passa sou les roues et fut écrasée. Elle rendit peu après le dernier soupir.

Noyé. — A Bœnigen (Berne), un garçon âgé de 14 ans, s'est noyé dans le ruissear qui traverse le village.

Les armes à feu. — On mande à Füllinsdort (Bâle Campagne) que, en jous avec un flobert, un garçon de 14 ans ară atteint à la tête par une balle. L'œil gauch

### L'Ecole de commerce Widemann, à Bâle

L'Ecole de commerce Widemann, à Bâle, nous annonce l'ouverture, pour le 15 avril prochain, de nouveaux cours de langue alle-mande et de commerce. Nous y rendons attentifs nos lecceurs, car à l'heure qu'il est,

mande et de commerce. Nous y rendous attentifs nos leccers; car à l'heure qu'î est, le futur commerçant suisse a besoin, plus que jamais, de connaissances linguistiques solides. Pour nos jeunes gens romands, la langue allemande n'a rien perdu de son importance, suitout en vue du rôle intermédiaire que notre pays est appelé à remplir après la guerro.

Dans l'école citée plus haut, l'allemand, nous assure-ton, est enseigné par des professeurs suisses de toute impartialité et capables de tenir compte des opinions divergentes auxquelles peuvent donner lieu le vénements actuels. Bans se rendre en Allemagne, qui, du reste, leur est pour ainsi dire fermée en ce moment, cea élèves peuvent s'approprier la langue en Suisse allemands mieux que n'imporé est ; ils y trouveront a milieu qui ne diffère pas sensiblement de leur et cà l'on connaît parfaitement lev mentalité.

#### SULLETIE METEOROLOGIQUE WAS INCLUDED A SONSTRUMENT

1 12 13 14 15 16 17 725.0 720.0 715,0 7184 710,0 Moy. 705,0 710,0 Moj. 705,0 700,0 700,0 Mars 1 12 13 14 15 16 17

# 8 h. m. | 86 81 81 86 86 81 8 h. m. 1 h. s. | 86 | 81 86 8 81 1 h. s. 8 h. s. | 61 61 85 81 61 8 h. s.

FARPS PROBABLES
fare in Suisse occidentale
Zurich, 17 mars, midi
Clei variable à nunguux. Situation

peu stable.

### FRIBOURG

#### Autour des trains d'évacués

Des incidents regrettables se sont produits hier dans la ville de Fribourg. On a manifessé de nouveau contre le chef de gare et d'autres démonstrations ont été dirigées contre diverses personnes. Nous n'entrerons pas dans le détail de ces incidents; il suffit de dire qu'ils cont réprouvés par tons les gens qui ont à ceur la réputation de Fribourg. Ces faits montrent combien la suppression de l'arrêt des trains d'évacués à la gare de Fribourg a été une mesure malerocateurs.

pression de l'arrêt des trains d'évacués à la gare de Fribourg a été une mesure malencontreuse. Elle a fait dévier un mouvement qui était irréprochable. Aux touchantes manifestations de charité qui se produsaient également en faveur des victimes françaises et allemandes de la guerre, elle a fait succéder une agitation acompatible avec l'ordre public. Nous esérons dermeunent que cela s'arrêtera des la guerre de la compatible avec l'ordre public. Nous esérons dermeunent que cela s'arrêtera

#### A la population de la Ville de Fribourg,

Le Conseil d'Elat, apprenant les re-Le Conseil d'Elat, apprenant les regrettables incidents qui se sont produits dans la journée d'hier à Fribourg et comptant sur le patriotisme de la population pour en éviter le retour, invite le public à s'abstenir de toute manifestation susceptible de compromettre l'ordre et de nuire à la bonne réputation ainsi qu'aux intérêts de la ville et du canton de Fribourg. Il informe, en outre, que l'accès de la gare sera interdit à la population au passage du train d'internés à 2 h. 5 de l'après-midi.

Donné en séance extraordinaire du Conseil d'Etat, le 17 mars 1915.

Au nom du Conseil d'Etat:

Au nom du Conseil d'Etat :

Le Chancelier : Le Président : C. Godel. J. Musy.

Durant le présent semestre d'hiver, la Faculté des Lettres de l'Université a dé-

Faculté des Lettres de l'Université a décerné cinq diplômes de docteur. La Liberté a déjà annoncé celui de M. Richino Celio, député au Grand Conseil tessinois, ainsi que celui de M. François Wæger, lauréat du prix Gremaud. Voici les titulaires des trois autres diplômes:

Mile Louise Jelenska, de Varsovie, qui a présenté une thèse intitulée La construction du système philosophique, d'après saint Thomas d'Aquin; Mile Emilie Sodlaçzek, de Kief (Pologne), qui a présenté une thèse sur Sigismond Krasinkii (critique des littératures étrangères); M. Alexandre Stojicevic, de Chatz (Serbie), dont la thèse a pour titre: Sprache des altkroatischen Dichters Manilie.

#### Question d'horaires

La Direction des Chemins de fer fédéreux, donnant suite à la pétition des communes fribourgeoises et vaudoises desservies par les lignes de la Broye, accorde, pour la prochaine période d'été, une petite amélioration d'horaire, en ce sens qu'un nouveau train Nº 1648 partira de Fribourg 34 minutes plus tard que le train actuel 4648. Il n'a pas été sossible de faire davantare sans compossible de faire daventage sans com-promettre la correspondance avec le train 1618 pour Moudon, qui a dû être avancé de 15 minutes aur tout son

rétablissement des trains 4631 et Le rétablissement des trains 4001 et 1631, Payerne-Fribourg, n'a pu être accordé, yu la situation économique ac-tuelle, qui impose aux C. F. F. la plus grande retenue en matière d'horaire.

#### Allocation de secours militaires

Allocation de secours militaires

Les particuliers et les autorités communales sont avisés que toutes les réclamations concernant l'allocation ou le
remboursement des secours militaires
doivent être adressées à la Direction
militaire cantonale. Il est donc inutile
de s'adresser directement aux autorités
fédérales (Département militaire ou
Commissariat central) qui e corres-Commissariat central), qui ne corres-pondent qu'avec la Direction militaire et non avec les conseils communaux et les particuliers.

Souscription en faveur

es victimes de la guerre en Pologne

M. et M=\* Buchs, Rue, 5 fr.; employés
ds service de la vole N\* 40, Palézieux-Garé,
10 fr.; M. Alphonse Gobet, Massonnens,
5 fr.; Anonyme, 5 fr.; M. Duboux, directeur
aux C. F. F., 10 fr.; Commune de Prezvers-Noréaz, 20 fr.; M. B. Jundeill, 20 fr.;
M\*\* Antonin de Boecard, 10 fr.; M. Villard,
instituteur, 10 fr.

Le Conseil d'administration du syndicat suisse des exportateurs de fromage, après entente avec le Département fédéral d'ésonomie nationale, a autorisé la direction à accorder à ses membres pour les fromages de première qualité des mois d'août, de septembre et d'octobre, livrés par eux, un payement supplémentaire de 4 francs par cent kilos. Sont exclus de ce payement supplémentaire tous les fromages d'hiver qui n'ont pas été annoncés à temps au syndicat.

Arts et Méliers

La Société fribourgeoise des arts et métiers a tenu dérnièrement son assemblée générale. Un intéressant rapport y a été présenté par le comité. Celui-ci constate notamment que l'effectif des sociétaires s'est accru principalement durant la première période de l'année dernière, et qu'il a passé de 176 à 192.

Passant en revue les questions étudiées au cours du dernier exercice, le rapport s'arrête tout d'abord à celle des apprentisagges. Selon le comité des apprentisagges. Selon le comité des apprentiers, cette organisation ne rendrait pas tous les services qu'on serait en droit d'en attendre; le nombre des apprentis, et surtout des bons apprentis, devrait être plus considérable; les diplômes devraient garantir ceux qui les obtiennent contre la concurrence des gâte-métiers.

Dans un autre ordre d'idées, la Société des arts et métiers a fait de nombreuses démarches en faveur de ses membres. A l'occasion de constructions nouvelles ou d'antres travaux, son comité a insisté nour obtenir la division et la

membres. A l'occasion de constructions nouvelles ou d'autres travaux, son comité a insisté pour obtenir la division et la répartition du travail entre le plus grand nombre possible d'artisans. Dans la crise actuelle, il s'est adressé aux auto-rités, pour les prier de mettre à exécu-tion sans retard les travaux pouvant contribuer à restreindre le chômage des affaires.

contribuer a restremare le chomage des affaires.

Il a obtenu, en outre, qu'un cours spécial de perfectionnement soit ouvert, l'après midi ou le soir, en faveur des employés des branches de l'alimentation: laitiers, boulangers, confiseurs, bouchers et charcutiers.

Le cours de comptabilité pour artisans, donné de février à avril, a pleinement réussi et s'est terminé à la satisfaction générale de tous les participants; un second cours, organisé dernièrement,

un second cours, organisé dernièrement, n'a pas eu moins de succès. Il est cepen-

n'a pas eu moins de succes. Il est cependant regrettable que nos artisans ne sachent pas mieux profiter des bounes occasions que leur offrent ces cours.

L'événement le plus heureux qui ait marqué l'année écoulée a été pour les arts et métiers la petite fête par laquelle cette société a commémoré, le 15 mars 1914, le vingt cinquième anniversaire de sa fondation. Nous avons parlé longue-ment en con temps de ce jour de llesse, auquel la guerre prépara de tristes len-demáins.

auquel la guerre prépara de tristes lendemains.

Enumérant ce qui a été fait en Suisse pour coordonner les efforts des classes moyennes en vue de préparer l'avenir, le comité de nos artiens signale la création d'un office centralde renseignements qui vient de s'ouvrir à Zurich, sous la sauvegarde de l'Union suisse du commerce et de l'industrie, de l'Union suisse des atts et métiers et de l'Union suisse des paysans, avec l'appui des autorités fédérales. Les artisans fribourgeois ne sauraient assister en spectateurs indiffèrents à ce travail de préparation et d'organisation. Ce sera la tâche de leur comité de suivre avec diligence la marche des événements et de veiller à faire procomité de suivre avec diligence la marche des événements et de veiller à faire profiter leur société de tout avantage qui pourrait se présenter. Il y aurait même lieu de renouveler les tentatives déjà faites à plusieurs reprises pour multiplier les points de contact entre les divers groupements économiques de la ville de Fribourg. A ce point de vue-là, la création d'une Chambre de commerce, à Fribourg, devient une nécessité impérieuse. Une institution serait tout indiquée pour remplir ce rôle et pour provoquer la concentration projetée : c'est le Musée industriel, si parlaitement outillé. La Société fribourgeoise des arts et métiers étudiera cette question conjointement avec celle de la réorganisation des apprentissages et celle du règlement des soumissions publiques.

Ce sont des tâches qui exigent un grand sentiment de solidarité, un solide esprit de corps, une union étroite et une solidarité complète entre tous les artisans, commerçants et industriels de Fribourg. des événements et de veiller à faire pro-fiter leur société de tout avantage qui

Nos foires. — La dernière foire d'Esta-vayer n'a eu qu'une faible importance. Peu d'animation sur le marché au gros bétail et prix sans changement. L'écoulement des poros à été facile, avec tendance sensible à la hausse.

la hausse. Statistique des entrées : 75 têtes de gros hétail, 180 porcs. Expéditions : 22 têtes de tout bétail, par 7 wagons.

### SOCIÉTÉS

Chœur mixte de Sain-Nicolas. — Ce soir, mercredi, à 9 h., répétition urgente, pour ténors et basses, au Café de l'Hôtel de Ville. Société d'histoire du canton de Fribourg. Réunion demain jeudi, 18 mars, à 2 h., à l'Hôtel de la Tête-Noire, rez de-chaussée.

Musique de la « Concordia ». — Ce soir, à 8 % h., reprise des répétitions au local. Présence indispensable.

Présence indispensable.

Chenr mixte de Saint-Pierre. — Ce soir mercredi, à 8 h. ½, répétition générale.

Club sténographique Duployé. — Ce soir mercredi, 17 mars, reprise des cours. Leçons

#### Per gli Italiani

Triduo predicato dal R. P. Sales, alla Villa iséricorde. Apertura : Venerdi 22 marzo

Triduo proMiséricorde. Apertura: Venesaalle ore 3 p.
23, 24 è 25 marzo: ore 8, Santa messa
aeguita dalla 1º Predica; ore 3, 2º Predica
seguita da Bened. Venerdi, chiusura.
Per gli uomini, 23, 24, 25, 26 è 27 marzo
alle 8 di sera.

Pour les Suisses nécessiteux résidant dans les Etats belligérants

Total des listes précédentes : 2,038 fr.
De la part de M. Kallenbach, quête faite Total des listes précédentes : 2,038 fr.

De la part de Ma- Kallenbach, quête faite
parmi les dames polonaises, 50 fr.; Anonyme, 0 fr. 50; Ma- de Reynold, de Cressierstar-Morat, 20 fr. : Un couvrier, 1 fr.; M.

A. Evéquoz, 4 fr.; M. Lichtensteiger, 10 fr.;
M'- Laurette Maillard, Rue, 3 fr.; M. Gyger, Ma-Fly, 20 fr.; Banque cantonale fribourgeoise, 100 fr.; M. Schmid, Baur et
Co., 100 fr.; M. Frédéric Broillet, 20 fr.;
M. F. Bopp, tapissier, 2 fr.; M. Edwio
Bregger, négociant, 25 fr.; M. Simon Cranraz, 20 fr.; M-a Lichtone, 7 fr.; M. Eng. Hertling, mensiser, 8 fr.; M. Zimon derz,
5 fr.; M. A. Eichhorn, 5 fr.; M. Eng. Hertling, mensiser, 8 fr.; M. Z., 5 fr.; M. Albert Joseph Bullet, 10 fr.; M. Charies
Schnyder, directeur, 25 fr.; Villa Bonileu,
5 fr.; M. Paul Berger, 5 fr.; M. et MaWubber, 20 fr.; Ma-El de Duman, 10 fr.; Une
vieille servante, 1 fr.; Mile Jacoud, 5 fr.;
Mile Yerly, 2 fr.; S. Z., Guin, 5 fr.; Pensionnat de La Chassotte, 30 fr.; Ma-Romain
Pfluger, 10 fr.; Anonyme, 2 fr.; M. Theranjar, ancien conseiller national, 10 fr.;
M. Honoré von der Weid, 5 fr.; Ma- DuprazEsseiva, 20 fr.; Mile Th. Esseiva, 20 fr.
Albert Krachelez, confiseur, 5 fr.; M. F. M. Honoré von der Weid, 5 fr.; Mae Duprsz-Esseiva, 20 fr.; Mile Th. Esseiva, 20 fr. Anonyme, 1 fr.; M. Em. Herz, 10 fr.; M. Albert Krachbelz, confiseur, 5 fr.; M. F. Lombriser, professeur, 5 fr.; M. le cha-moine Badoud, 10 fr.; M. A. de Landerret, 5 fr.; M. Aloys Glasson, 5 fr.; M. René von der Weid, 5 fr.; M. Max de Diesbach, 20 fr.; M. Fr. Ducrest, sous bibliothécaire, 5 fr.; M. Alfred Weitzel, 5 fr.; M. et der Weid, 5 fr.; M. Max de Diesbach, 20 fr.; M. Fr. Ducrest, sous bibliothécaire, 5 fr.; M. Alfred Weitzel, 5 fr.; M. et M. Frédéric Dabois, bibliothécaire, 20 fr.; M. Gr. M. Pierre Eby, professeur, 5 fr.; M. Pierre Reby, professeur, 5 fr.; M. Caston Castella, 20 fr.; Couvent de la Visitation, 50 fr.; M. et M. Chappuis, Magnedens, 0 fr. 30; Banque d'Epargne et de Prêts (Gældlin), 20 fr.; M. Paul Mayer, bijoutier, 5 fr.; M. Jules Piller, 3 fr.; M. Edouard Cornut, 1 fr.; M. Edouard Cornut, 1 fr.; M. Edouard Cornut, 1 fr.; M. M. Leimgruber, père, confiseur, 5 fr.; M. Charles Garnier, professeur, 5 fr.; M. Charles Monney, concierge, 2 fr.; M. X., Beaarsgard, 1 fr. 75; M. Ignace Comte, deputé, 5 fr.; M. Frédéric Kern, 0 fr. 50; M. Emile Zeindler, aux C. F. F., 2 fr.; M. A. Giglt, 0 fr. 50; Anonyme, 1 fr.; M. Francois Guidi, 5 fr.; M. Elgenmann, 5 fr.; M. Paul Poffet, charcutier, 10 fr.; M. Folly, 1 fr., M. Schiman, 1 fr.; M. Sohmid, 5 fr.; M. et Mes Anat., Weissenbach Bise, 10 fr.; M. de Buon, 1 ign., 1 fr.; M. Bossy, 20 fr.; Anonyme, 5 fr.; M. L. Meyer, 5 fr.; M. R. Guidi-Richard, 5 fr.; M. P. Boschung, afgodant, 3 fr.; Anonyme, 1 fr.; M. R. Guidi-Richard, 5 fr.; M. E. G. E., 2 fr.; M. & Clolland, calé de Pittote Susse, 5 fr.; M. Albert Dossenbach, 2 fr.; M. E. G. E., 2 fr.; M. E. Hersberger, 2 fr.; M. E. G. E., 2 fr.; M. R. Frölicher, 2 fr.; M. E. G. E., 2 fr.; M. E. Hersberger, 2 fr.; M. E. G. E., 2 fr.; M. E. Hersberger, 2 fr.; M. E. G. E., 2 fr.; M. E. Hersberger, 2 fr.; M. E. G. E., 2 fr.; M. E. Hersb

Souscription pour les Belges Listes précédentes 13,581.50

Anonyme M. A. C., Prez-vers-Noréaz, Anonyme, étudiant de la Suisse allemando

#### FÊTE DE SAINT JOSEPH

A Mentorge
6 % h., messe conventuelle.
8 % h., Office, sermon allemand.
2 h., Sermon français, bénédiction du
Très Saint Saorement.

#### Calendrier

JEUDI 18 MARS
Saint Oyrille, ôvêque de Jérusalem,
Docteur de l'Eglise
Saint Cyrille fut l'ardent défenseur de la
vérité catholique contre les fourbaire de la

catholique contre les fourberies et le nges des ariens.

Prephylaxie, — On ne sait pas toujour apprécier convenablement la valeur de mesures prophylactiques, qui nous per mettent de maintenir notre bonne santé. I mettent de maintenir notre bonne santé. El nouve visons tont particulièrement ici le plus grand ennemi de l'humanité, la tuberculose Parmi les remèdes, auxquels on reconnait particulièrement une action prophylatique vis à vis de cette maladie, la Siroline « Roche » occupe certainement la place principale. Aussi ne doit on pas onblier de comprendre ce médicament parmi les plus utiles de l'arsenal thérapeutique familial. Son gou est arréable et on le prend très volontiers est arréable et on le prend très volontiers. est agréable et on le prend très volo

e Les Pastilles Wybert-Gaba nendent d'inappréciables services cont la toux, les maux de cou, les catarries optime et m'ont maintes fois préseré l'influenza. Je suis pleinement conyaine de leurs mérites. \*

A. O., ancien instituteur, à R. En vente parlout. à 1 franc la beit

En vente partout, à 1 franc la boîte. Demander expressément les Partilles (Baba).



# NOUVELLES DE LA DERNIÈRE HEURE

Rapport anglais Londres, 17 mars, (Officiel.) — Rapport du maréchal

Cofficiel.). — Rapport du maréchai French:

Les opérations dans les environs de Neuve-Chapelle se poursuivent. La ligne que nous avons enlevée lés 10 et 11 mars à l'est du willage a été consorvée, malgré les efforts répétés de l'emnemi pour la reprendre.

Durant la nuit du 11 au 12, une altaque habilement menée pur nous à l'est d'Armentières nous a rendus mattres du village d'Epinette. Nos perfes ont été insignifiantes. La possession d'Epinette porte noire igne de 200 à 300 mètres en avant sur un front d'environ haût cents mètres.

La lutte dans la région de Neuve-Chapelle est très chaude.

Chapelle est três chaude.

Le 12 mars, une forte altaque altemande fut repoussée, dans l'après-midi.

Nous avons fait 612 prisoaniers nou-

 Dans la nuit du 12 au 13 et pen c Dans la nuit du 12 au 13 et pendant la journée du 13, les Allemands continuèrent à exécuter des contre-attaques; mais ils ne réussirent à aucun moment à regagner la moindre parcelle du terrain perdu.

Le 14 mars, il n'y eut que des tirs d'autillerie de pari et d'autre.

Le nombre des prisonniers faits depuis le 10 mars s'élève à environ 1700, dont 30 officiers.

puis le 10 mars s'élève à environ 1700, dont 30 officiers.

A en juger par le nombre des morts comptés sur le terrain, les pertes allemandes, au cours des opérations sur le front de Neuve-Chapelle, ne sont pas inférieures à 17,000 ou 18,000 hommes.

Dans la nuit du 14 mars, l'ennemi, après un hombardement et certains tra-vaux de mines, enleva d'assaut plusieurs vaux de mines, enleva d'assaut plusieurs de nos tranchées au sud de Saint-Eloi (près d'Ypres). La plus grande sparie de ces tranchées out été reprises par nous, hier matin, mardi. La luttle se poursuit dans cette ré-gion avec acharnement.

#### e En Alsace

Bále, 17 mars.

Les journaux de Bâle annoncent que les rivières des Vosges ont inondé de nouveau les champs et les prés. Une nappe d'eau d'un mêtre de profondeur recouvre les vallées. Dans la ville hasse t'Attkirch, les souterrains et les caves sont submerges. Même la gare est inondée, de sorte que la circulation est devenue impossible. À l'Ilfurt, presque toutes les maisons de la localité aut du être les les maisons de la localité aut du être les les maisons de la localité aut du être

vénue impossible. À l'ilfurt, presque tou-les les maisons de la localité ont dû être évaciées.

Depuis dimanche soir, le service des voyageurs et des marchandises particu-lières est entièrement arrêlé tur les li-gnes principales du chemin de fer de Strasbourg-Bâtle et Fribourg-Leopolds-hæhe. Les tieux lignes sont réservées exclusivement aux transports militaires. Hier matin, on a de nouveau aperçu vers midi des aviateurs qui survolaent la région de Multiouse, L'artillerie a ou-vert de feu sur lés avions, qui se sont alors retirés dans la direction en aval du Rhin.

Après quelques jours d'interruption Après quesques pours d'interruptem, la canonade a repris, hier mardi, dans la direction d'Altkirch. On pouvait distinguer les détenations des pièces allemandes de gros calibre, auxquelles répondait le seu de saive français. La canonnade a duré 5 heures sans interruption.

#### Aux Dardanelles

Gonstantinople, 17 mars.
Cos jours derniers, la flotte des Alliés
n'a fait que des tentatives sans impor-tance contre les Dardanelles.
L'activité des cuirassés ennemis s'est

horaée à des démonstrations.

Deux nouvelles téntatives de l'ennemi de s'approcher, de quit, avec des croiseurs et des destroyers, de la ligne extérieure des mînes pour draguer celles ci, out été déjouées par la vigilance des défenseurs du détroit et par leur feu très

Le caime est parfait à Constantinople; la population ne s'inquiète presque plus du plocus des Dardanelles. (Nous n'avons pas besoin de dire com-bien les nouvelles de source turque sont suspectes.)

Milan, 17 mars.

De Paris au Corriere della Sera ;

il Agence balkanique d'Athènes public
l'opinion d'un officier anglais qui a sejourné vingt-cinq ans en Turquie et en
Asie Mineure et qui comnait sous les delais de la topographie des Dardanelles.
Selon cet officier, le succès des opérations de la flotte alliée ne fait pas de
doute.

#### La neutralité danoise

Copenhague, 17 mars. Le Folketing a voté le budget à l'una nimité, après que le ministre de la dé-fense nationale eut déclaré que le Dane-mark continuerait sa politique de neu-tralité.

Prisonniers

Pétrograd, 17 mars.

Les journeux ennouent que le nombré des prisonniers laits aux Allemands
et Austro-Hongrois dens le courant de
février atteint 46,000.

### Une préface de Sienkiewicz

Milan, 17 mars.

M. Pettinato, le publiciste bien connu, vient d'achever un livre consacré à la Pologne dévastée par la guerre. L'ouvrage est précéde d'une préface du célèbre écrivain polonais Henri Sienkiewicz.

écrivain polonais Henri Sienkiewicz.

« Des rives du Nièmen jusqu'aux Carpathes, dit Sienkiewicz, villes et villages bralent continuellement. Sait-on que ces malheureuses contrées ont changé onze fois de maîtres en quelques mola?

mois?

« Des lacs Mazuriques à la frontière hongroise, la guerre a ravagé 15,000 villages, en rasant plusieurs milliers. Plus de 400 villes et bourgades ont sub le même sort. Un millier d'églises sont en ruines. »

n rumes. s Parlant ensuite des trésors d'énergie Pariant ensuite des trésors d'énergie des populations polonaises, Sienkiewicz écrit: Mon pays est si aguerri contre la douleur; il est doué d'une telle force de résistance et d'une telle vitalité qu'il suppartera victorisusement des épreuves capables d'accabler d'autres peuples. La Pologne n'est pas morte, s

### Le Pape et la guerre

Home, 17 mars.

Stejani. — L'Osservatore romano publie que le Pape, après avoir obtenu des souverains et chefs d'État un accueil

blie que le Pape, après avoir obtenu des souverains et des d'Etat un accueil unanime et davorable à sa proposition pour la mise en liberté des prisonniers militaires reconnus impropres au service militaire, fiberation qui s'effectue heureusement déjà avec grand soulagement pour ces matheureux et leurs familles, se propose d'obtenir en avantage semblable en faveur des détenus civils et à demandé confidentiellement à chaque puissance belligérante d'acconter, à plusieurs catégories des détenus civils, la liberté de retourner dans leurs foyers. Le Saint-Siège a reup lusianns réponses favorables à sa nouvelle généreuse et humanitaire proposition. Il en altend encore d'autres. Cependant une grave difficulté a surgi à ce sujet entre l'Angleterve et l'Allemagne parce que, fandis que d'Angleterre ne consentait à la libération que de ceuxqui avaient depassé 56 ans, l'Allemagna voulait qu'on prononçait cette libération à partir de 45 ans, et, outre cette divergence de rues, l'Allemagne aurait consent à l'échange de personnes non affranchies du service militaire, à condition que l'Angleterre acceptat de tibérer les hommes dès 45 ans.

Le gouvernement hritannique a demandé alors au Pape d'intervenir de

thérer les hommes dès 45 ans.
Le gouvernement britannique a de-mandé alors au Pape d'intervenir de nouveau auprès de l'Allemagne. Le Pape en effet a informé le gouvernement afle-mand par l'intermédiaire du ministre de Prussa auprès du Vatican que la tâche scrait facilitée s'il voulait consentir à 2'é-change des personnes impropres au ser-vice sans insister aur la condition de la limite d'ière. Le vouvernement somérale a imite d'âge. Le gouvernement impérial a signifié avec empressement son adhésion à Tauguste désir du Pape et le cardinal

signifié avec empressement son adhesion à Tauguste désir du Pape et le cardinal secrétaire d'Elat s'est empressé de communique. Il a reçu les réponses suivantes datées respectivement du 3 et du 4 mals :

Jai Phonneur d'accuser réception de la note que Voire Éminence à bien voulu m'adresser hier pour me signifier l'adhésion du gouvernement altemand à la proposition du Pape en ce qui concerne l'échange des prisonniers civils impropres au service militaire. Je suis funu de la très grande hienveilance dont Sa Saintelé Benoît XV a donné la preuve par ses efforts faits pour la réalisation d'un désir qui tenait si sivement au cour de mon gouvernement. Je puis, des à présent, assurer Votre Eminence, de la grande satisfaction de mon gouvernement pour le succès qui couronne l'initative de Sa Saintèlé Jai aussi Thonneur d'adresser à Votre Éminence mes vifs remerciements pour son empressement et mes rédicitations pour sa grande habileté à trouver les moyens de seconder le désir de mon gouvernement.

habileté à trouver les moyens de seconder le désir de mon gouvernement.

« Howard.

« J'ai Thonneur de signifier à Voire
Eminence que je viens de recevoir son
télégramme. Mon gouvernement exprime
sa satisfaction ti'apprendre la bonne nouvelle du consentement klonné par l'empereur d'Alfemagne à fa proposition de
Sa Saintité sour l'échange des prisonniers civils impropres au setvice militaire. Mon gouvernement prie Votre
Eminence de souloir bien présenter ses
tifs tremerciements à Sa Sainteté pour
son action stans la poursuite de ce but son action dans la poursuite de ce

son action tians la poursuite de ce but humanitairé. \*

Howard. \*

Japon et Chine

Londres. 17 mars.

Harqs. — A la Chambre des communes, un député demande si le gonvernement peut confirmer la nouvelle d'après laquelle un corps expéditionnaire inaportant aurait cutté le Japon vendrait portant aurait quitté le Japon vendreib dernier, escorté par une escadre, à des-tination de la Chine. Sir Edward Grey dit que, n'ayant pas

préalablement avisé que telle que i lui serait posée, il lui est impossibl

### Approvisionnements de l'Italie

Rome, 17 mars.

1) s'est constitué, dans soixante cinq 11 sest constitue, cars sortaine cum provinces d'Italie, ples compositums pour l'achat de provisions de blé. Les arrivées du grain acheté en Amé-fune se poutsuivent normalement. Dans la seconde motifé de mai, on estime que

la seconde moltié de mai, on estume s tout le blé acheté outre mer son arr dans les ports italiens.

Une sortie

Rome, 17 ma Hier, mardi, à la Chambre, le dé ruer, mardi, à la Chambre, le daputé socialiste Cabrini a fait une violente charge contre la Chambre de commerce italienne de Berlin, qu'il a accusée d'excès de sympathie pour l'Allemagne. Un député beige à Rome

Rome, 17 mars.

Aujourd'hui, mercredi, a midi, a fieu à Rome un banquet de parlementaires en l'homeur du député belge Destrée (radices socialiste).

Soixante-dix députés à la Chambre ita-

Sourante-dix deputes a la Chambre itaficine y prement part.

Audiences pontificales

Rome, 17 mars.

Le Saint-Père a recu hier, marif, en
audience, t'ambassadeur d'Aufriche suprès du Vatican, et le Père Ledochowski,

près du Vatican, et le Père Ledochowski, général de la Compagnie de Jèsus,

Les Italiens en Libye

Benghazi (Tripolitaine), 17 mars.

Stejani. — De nombreux et importants campements de rebelles se constituent dans les environs de Gabahia, le lieutenant colonel Taiola partit, le 18 mars, avec une colonne composée de trois détachements, dans le but de les disperser.

sperser. La colonne ayant rencontré de forts groupes ennemis, un millier d'hommes avec deux pièces d'artillerie les attaquèrent et leur infligèrent de graves pertes. Après avoir atteint son but, la colonne est rentrée dans ses cantonnements en repoussant le harcèlement persistant des ordunes ennemis en la se sont aufin retire de la colonne groupes ennemis, qui se sont enfin reti-rés vers Gababia.

Nos pertes sont de 2 officiers et 37 hommes tués, dont 35 blanes, et de 2 officiers et 42 hommes blessés.

#### STUSSE

### Le nouveau ministre de Suisse à Vienne

Vienne, 17 mars. Le nouveau ministre de Suisse à Vien

Le nouveau ministre de Suisse à Vienne, M. Bourcart, a reçu, hier soir, mardi, à l'Hôtel Impérial, les représentants de la colonie suisse de Vienne, notamment caux des sociétés de secours, de l'Association suisse de Vienne et de la Société Helvetia. M. Bourcart, entouré de sa famille et du personnel de la Ségation, a salué chaleureusement ses compatrioles et a dit tout le plaisir qu'il éprouvait d'avoir été. chois pour la fégation de Vienne; puis il a rappelé l'inférêt que l'empereur Français-Joseph n'a cessé de porter à la Suisse et les bonnes réations iles deux pays. Enfin, il a exprimé l'espoir que d'excellents gapporis continueront à unir

d'excellents gapports continuerent à unit la légation et la colonie suisse de Vienne représentants des sociétés ont a contialement, en reprerciant le pour son accueil.

#### Le tunnel du Hauenstein

On annonce que les travaux de ma-connerie du tunnei du Hauenstein seront achevés prochainement. Ceux de l'exca-vation ont élé terminés il y a quelques jours déjà. Sur certains points, on est encors obligé de consolider le tunnel contre la pression de l'eau.

#### Les patrons boulangers Genève, 17 mars.

Genève, 17 mars.

Le Conseil d'Etat a regu hier la visite d'une délégation des patrons boulangers, demandant de convoquer les ouvriers pour hier afin de prendre comaissance de leurs revendications, mais les ouvriers ont refusé de donner suite à l'invitation.

Le Tribunal criminel a condamné à trois ans et 6 mois de réclusion, 10 ans de privation des droits civiques et aux frais le nommé Nicolas Dumont, Luxembourgeois, 45 ans, ex-secrétaire-caissier de l'hôtel Sanatorium du Mont-Blanc à Leysin, reconnu coupable d'abus de confiance, de faux et d'usage de faux au préjudice de la Société climatique de Leysin.

La population

Neuchètel, 17 mars.

Le recensement du canton de Neuchètel accuse à la fin de décembre uns population de 134,197 âmes, contre 135,052 à la même date de l'année précedente. cedente.

# STIMULANT

Abonnements par la poste: 20 cent en plus.

Lettres à des fiancés per A. CLÉMENT Prix : 1 fr.

. . . . . . .

AUX JEUNES FILLES

LETTRES par Fr. A.-M.

Le B. Nicolas de Flüe LA SUISSE D'AUTRRPOIS

par J.-T. de BELLOO Prix : 2 fr. 50

TOUT POUR JÉSUS

voies faciles de l'amour divin Prix: 8 fr.

à la Librairie catholique PRIBOURG

0.0.0.0.0.0 ON DEMANDE

naissant fons les travaux d'un ménage, Inquile de se présenter sans savoir faire la cuisine, chez Ma" venve J. Pittet, à la Con-fiance, Bulle. 368 B 1009

NATURALISATION

Tous les renseignements seront donnés : Vendredi 19 mars, de t à 4 h., Hôtel de l'Autruchs. Fribourg, par le bureau de na-turalisation Merz, de Berne-

Mª Maria Chatton rue de Lausanne. 111.85 FRIBOURG

se recommande pour tout

Spécialité pour Costumes tailleur.

### ON DEMANDE

une fille sachant faire une bonne cuisine bourgeoise. S'adresser sons chiffr. H 189 E, à l'agence Haasenstein et Vo-gler, à Estavayer. 1013

# **AUTOMOBILE**

Pour cause de départ, en effre à vendre pour tout de suite, une voiture automobile à 4 places, en parlait état sous tous les rapports. Pressant. Octasion unique.
S'adresser à M.E. Lazzavosi, mécanicien, rue du Parc, 49, La Chaux-de-Fonds. 1012

On demande quelques four-isseurs, pouvant fournir régu-

3 à 400 œufs

ir semaine. Les caisses pour les ivois seront fournies.

Offres avec indications de prix 2 Mar H. Enderli, Garien-hofstr., 19, Zurich 4.

Location de domaine

On offre à lener, par voie de soumission, pour le terme de 3 ans, le domaine de la cure de Grolley.

Pour visiter, s'adresser à H. L. Jaquet, président. Prendre connaissance des conditions auprès du soussigné, qui recevra les soumissions jusqu'an 8 avril prochain.

H 1991 F 1008-524

Entrée le 22 février 1916.

La crème pour chaussures

# "IDEAL"

est la marque favorite.
Seul labr.: G. H. Fischer,
fabrique d'allumettes et graisses
chim. Februitorf (Zurich)

VINS NATURELS

Testinois nouv. Fr. 28 | let 10 lit. Italien, de table » 34 | sentre la lit. Italien, de table » 34 | sentre la lit. Italien, de table » 50 | fire lit. Italien, extra » 52 | lit. Italien | sentre li

12 bouteilles Barbera vieuz malades) Fr. 12.—.

Les mets au riz et les pommes de terre en sauce sont délicieur si l'on y ajoute au mo-ment de les servir un peu d'Arome Maggi délayé dans un peu d'eau.

Caisse Hypothécaire du canton de Fribourg

Nous délivrons des **obligations** à 4 3/, %, fermes pour trois ans ou pour cinq ans. Tous les dépôts contre obligations (anciennes cédules) faits à la Causse Hypothécaire sont exempts de l'impôt cantonal.

Fribourg, mars 1915.

H 1033 F 968

LA DIRECTION.

Meubles & Literie

GRAND CHOIX BONNE QUALITÉ BON MARCHÉ

Lits complets depuis 95 fr. Tableaux. — Claces, — Linoléums. — Papiers peints REPARATIONS
Se recommande, H 1090 F 1007

F. BOPP, tapissier-décorateur rue du Tir, 8, FRIBOURG

à coté de la Banque populaire suisse

# AUBERGE A LOUER

Le soussigné exposera en location, par voie de mises publiques le lundi 22 mars, des 2 heures de l'après midi,

l'auberge du Mouton, à Belfaux

près Fribourg, avec ses dépendances, comprenant écurie, remise, cabinet, étable à porcs, bûcher, jardin, jeu de quilles et droit au four. Eau à la cuisine, lumière électrique et teléphone.

Les enchères autont lieu à l'auberge du Mouton. Les conditions sont à disposition chez le propriétaire.

Belfaur, le 11 mars 1915.

H 1005 F 944

Blanc, Michaud & C°, Fribourg 3, Place de la Gare, 3

CHAUFFAGE CENTRAL

Transformations Réparations

Tél. 5.77

## Location de pinte

Pour cause de résiliation de bail, le conseil paroissial d'Ecu-pulleus expose à louer, en mises publiques, la piute paroissiale pour le terme de 4 ans. Les mises auront lieu dans une salle de l'établissement, lundi 22 mars, à 1 % heure de l'après-midi. Entrée en jouissance le 1° mai 1915. Ecuvillens, le 8 mars 1915.

Le secrétariat paroissial.

Industrie nationale



Savon «LA GRENADE» EXTRA PUR

Le meilleur

En vente partout.

Savonnerie PÉCLARD frères YVERDON

Pendant la crise GRAND RABAIS sur tous les meubles en dépôt

A LA FABRIQUE GRUYÉRIA Bulle - FRIBOURG, Avenue de Pérolles, 4

on pour fiancés ou jeunes mariés. Prix de gros à tout acheteur Menbles garantis au chauffage central

SOURCES de l'ÉTAT FRANÇAIS



VICHY CELESTINS

Eau de table et de régime des ARTHRITIQUES

VICHY GRANDE-GRILLE : Foie VICHY HOPITAL : Estomac



### Mécanicien

stable.

Envoyer copies de certificats, références et prétentions, sous chiffres H 1077 F, & Haasenstein & Vogler, & Fribourg. 999

La commune de Rossens

un gérant pour un domaine de 220 pc-ses. H 1064 F 990-318

Prendre connaissance des Conditions, règlement et adresser les offres avec réfè-rences chez M. P. Buillard, syndic, à Rossens, jusqu'au 22 mars inclusivement.

Le secrétariat communal.

JEUNE FILLE

ayani reçu éducation secondaire, demade place dans magasin ou bonne mason privée, de pré-férence dans grande localité, ou elle aurait l'occasion de se per-fectionner dans la langue tran-caise. Vie de famille d'sirée. Offres sous chuffres Je 36 Z. à Haasenatein et Voigler, Zurich, I., Bahnhofstr. 51, Mercatorium.

# JEUNE FILLE

robusic. domande place dans bonne famille catholique de la Suisse française, où elle pourrait apprendre la langue, si possible dans petit magasin depierrie. Entrée suivant entente. S'adresser à Blis Agathe Wigger, Rohrigmoos, Fithili (ct. de Lucerne).

ON DEMANDE

un garçon

catholique, de 16-18 ans ou plus age, exempté du service militaire, sachant traire, pour soigner 13 vaches et du jeune bétail. Occasion d'apprendre l'allemand. Vie de famille, Gage salon entente. H1164 L2 985

B'adresser juaqu'au 10 avril, au plus tard, à Jeseph Obertiter, Lippenruit, Neuenkirch (ct. Lucerne).

Domestique de maison

On demande un homme d'age mur. connaissant bien l'entretien d'un jardin et pouvant s'occuper du service d'intérieur. S'adresser à Hagsenstein et Vogler, Fribourg, sous H 1047 F.

### A VENDRE

maison d'habitation

mprenant 2 logements avec dé-ndances, confort et grand jar-n. Exige peu au comptant. S'adresser par écrit, sous chiffres H 45 F, a Hassenstein & Vogler, Fribourg. 164

> Mobilisation 1914-1915

Revendeurs, colporteurs Revendeurs, colporteurs suivant les troupes, pour la revente d'articles « Souvenirs de la Mobi-lisation » Vente facile et rémunératrice. On désire aussi quelques revendeurs parmi la troupe. — Erire à : Case gare 14910, Lau-sanne. 886

#### A LOUER pour le 25 juillet prochain

divers appartements de 5 et 6 chambres de maître, chambre de bains, chambre de bonne et dépendances; confort moderne.

H 880 F 841
S'adresser à Alfred Blane, avocat, route de Villars, n° 3.

Benzine légère

8000 litres en gros ou détail, à Fr. 0.55 le litre, franco Fribourg.

B'adresser: Stucky, freres, Griblet, 1. 987

# **Poissons**

Cabillaud le % kg. Fr. 0 80
Merians ... 0 60
Morues ... 0 70
Harengs fumés, 15 cent. pideo.
Soles, palées, bondelles, perches, brochets, truites, etc., au
plus bas prix.
Volailles de Bresse, extra Fr. 1.40
le % kg. 915

Comestibles F. PAVID

# deux chiens-caniches

L'office des faillites de la Sarine exposera en vente, aux encheres publiques, à la saile des ventes, vendred 19 mars, dés 2 heures de l'appès-mid : b tables bois dur, i toilette, 5 chaises cannées i petite pharmaie. i console, 1 desserte bois noir. 1 armoire à g'lace. 1 hibliothèque, 1 pupitre américain, 1 grand pupitre, 1 pupitre sapin, 1 machne a écrire Remington, 1 milieu de salon, 2 pendules, 3 divans, 3 fauteuils, 1 tab, 1 bonherr du jour, 1 petit buffet, 1 presse à copier, i lit complet, 1 table de nuit, 1 chaise, 2 vases à fleurs, brissebise, 1 lot verrerie, vaisselle, du vin en bouteilles, 1 canapé, 3 chaises rembourrées, 1 piano Schmidt Flohr à l'êtat de neut, etc.

La vente aura lieu à tout prix.

MON

Piano-Réclame à Fr. 650.-

fondée en 1872

EFFICACITÉ CERTAINE Migraines. Grippe Nevralgies, etc.

# CEPHALINE

Remède souverain

A. G. Petitat, ph., Yverdon
1.50 la boite. Toutes pharmacies

# Cognac Ferrugineux Golliez

leurs, la faiblesse, le manque d'appétit, etc. En flacons de Fr. 2.50 et Fr. 5.-

En vente dans toutes les bonnes pharmacies et à la Pharmacie Golliez, à Morat.

Eriger toujours le nom de " Golliez " et la marque des " Deux paimiers "

dressés à la truffe. S'adresser à M. Dupent, Beauregard, Fribourg. 976

### **VENTE JURIDIQUE**

H 1053 F 982-311

Se vend anest par abonnement.

F. Pappé-Ennemoser 64, Grand'Rue, BERNE

Dépôt : Pharmacles Bourg-knecht & Lapp. 707-212

excellent fortifiant pour combattre l'anémie, les pâles cou-



En vente à la Librairie catholique Place St-Nicolas et Avenue de Pérolles FRIBOURG

900000000999000

HEDLEY (Mgr). La sainte Eucharistic. Trad. Rondière. 1 vol. in-12 Fr. 3.50 BATTIFOL (Mgr). L'Eglise naissante et le catholicisme. 1 fort vol. in-12

Fr. 4.— L'Eucharistie, la présence réelle et la transsubstantiation. Edition refon-due et corrigée. 1 fort vol. in-12

Fr. 4.—

RIVIERE. Le dogme de la Rédemption.

Essai d'étude théologique. 1 vol. in-8 RIGAUX. Quand l'ame est droite. 1 vol. grand in-12 Fr. 3. grand in-12 Fr. 3.—
ROUPAIN. Par la famille. I vol. in-12

ROUPAIN. Par la famille. I vol. in-12 Fr. 2.50

LEMONNYER (R. P.). La Révélation primitive et les données actuelles de la science, d'après l'ouvrage allemand du R. P. Schmid. 1 vol. in-12 Fr. 3.50

DUHAUT (abbé). « Mater amabills ».
1 vol. in-12 Fr. 3.50

YVES LE QUERDEC. Le fils de l'esprit (roman sociat). 1 vol. in-12 Fr. 3.50

DRAULT. Le Soldat Chapuzot. Scènes de la vie de caserne Fr. 2.—

HAUSSONVILLE(Comtesse d'). La Charité à travers la vie. 1 vol. in-12

Fr. 3.50

PEYROUX (Claude). Ketteler. 1 bro-Fr. 0.30 chure in-8 Fr. v.av — Frédéric Ozanam, 1 brochure in-8 Fr. 0.30

REVAUX. Le P. Gratry, 1 brochure in-8 VAUSSARD. Saint François d'Assise 1 brochure in-8 Fr. 0.30

VAUSSARD. Saint Françon 1 brochure in-8 Fr. 0.30

BUCAILLE (Victor), Montalembert. Une brochure in-8 Fr. 0.30

BOYSSON (abbé A. de). Saint Paul. Une brochure in-8 Fr. 0.30

VAVASSEUR. Exposition des cérémonies de la messe basse. In-12 Fr. 1.—

Le Livre d'Or ou l'humilité en pratique Fr. 0.25

Que Primportance de la prière Fr. 0.30

VENTE de SCIERIE et DOMAINE L'office des faillites de la Veveyse exposera en vente, par voie d'enchères et à tout prix, le mercrett 31 mars prochais, à 3 heures du jour, à l'tôtel de la Croix d'Or, à Corcelles-sur-Attalens, les immeubles appartenant à la masse d'Oscar Vienne, fieu Michel, et situés à Granges (Veveyse).

Ces immeubles sont exposés en deux lots, soit :
Premier lot : Scierie, moulin, logement, grange, écurie, terrain adjacent d'environ 8 poses.

La scierie est actionnée par l'eau de la Biordaz, rivière d'an déhit abondant et régalier permettant à la soie de marcher toute l'année sans interruption.

Deuxième lot : Maison d'habitation avec grange, écurie, foy et domaine en un seul mas d'environ 13 poses.

Occasions uniques pour preneurs sérieux et favorables conditions de paiement.

Pour renseignements, s'adresser à l'Office à Châtel Saint-Beals, et pour visiter, à M. Léonard Vienne, subergiste, à Corcelles sur-Attaleus.

te patement.
Pour renseignements, s'adresser à l'Office à Châtel Saint-Beais, et pour visiter, à H. Léonard Vienne, aubergiste, à Corcelles sur-Attaleus.

Châtel-Saint-Denis, le 15 mars 1915.

Le préposé : G. BONJOUR. enk mannenkunnenkunnen

Véritables faucheuses « Mc Cormick. Faneuses, râteaux à cheval. Meules pour faucheuses.

Supports de timon. Couteaux pour faucheuses, lames, doigts et tous les accessoires. QUALITÉ GARANTIE

E. WASSMER, Fribourg

HRRKKKKKKKKKKKKKKKKK

Guérison HERNIES opération

Berne, Genlergasse, 11, Pension Freys, le mercredi soir
6 % à 9 heures, le jeudi matin, de 7 % à 10 heures. — Procéd
guérison expérimenté depuis 28 ans.

H5 Q 390

Méd. D' E. STEFFEN, Bade COMME JOLI SOUVENIR



1014

# DE LA MOBILISATION

by 113 interpretation of the control of the control

Envoi contre remboursement
Catalogues pour montres,
chalnes, articles de bijouterie.
Régulateurs et réveils gratis et franco. 871-262

C. WOLTER-MŒRI Fabrique d'horiogerie, LA CHAUX-DE-FONDS

Le meilleur vin tonique et spéritif

Vente annuelle : TO MILLIONS DE BOUTEILLES



PREMIÈRES RÉCOMPRESES AN GRAdes Expositions L. VIOLET, successeur Maison Violet Frères, à Thuir (France)

